

C^{ie} Atipik
ART
& MARIONNETTES



Encore une belle journée

d'après « Hulul » d'Arnold Lobel (Ecole des Loisirs)

Spectacle jeune public, à partir de 2 ans

Installation, théâtre d'ombres, musique

Une création de la
Cie Atipik –
Elisabeth Algisi



Théâtre d'ombres et installation marionnettique

Musique en direct et création sonore

Spectacle à partir de 2 ans et aux familles

Spectacle accessible aux personnes en situation de handicap (auditif et moteur)

Durée : 30 minutes

Conception, mise en scène et jeu : Elisabeth Algisi

Création sonore et musique en direct : Philippe Billoin

Construction décor : Ionah Mélin

Aide à la scénographie et objets marionnettiques : Laetitia Labre

Costume : Christiane Meyer

Partenaires et remerciements

Le spectacle fait l'objet d'une aide à la création de la **Région Grand Est**

L'école **Louis Hanot** – Charleville-Mézières – pour les ateliers

L'**Institut International de la Marionnette** – pour la résidence de création

La **DRAC Grand Est** et la **DSDEN des Ardennes** – pour le projet artistique globalisé

Le collectif **petite enfance Pirouettes** – pour l'élaboration du projet

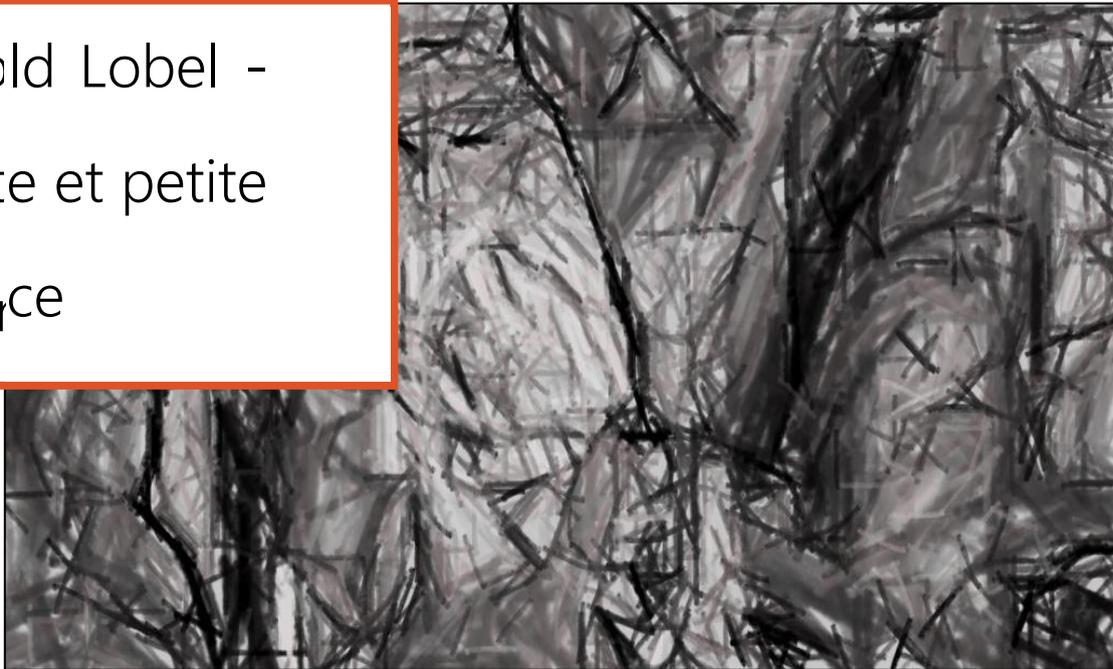
L'association **Pirouettes** – pour l'aide à la diffusion

Les **crèches** de Charleville-Mézières – pour l'accueil et l'écoute

Le **Sivom Vrigne-aux-bois-Vivier-au court** – pour l'aide à la diffusion

Le **FabLab Smart Materials (IFTS)** – pour la réalisation des personnages

Arnold Lobel -
Conte et petite
enfance



Arnold Lobel est un auteur-illustrateur, né à Los Angeles en 1933. Il a commencé à illustrer des livres pour enfants à la fin des années 50, pour l'éditeur new-yorkais Harper and Row.

Il est devenu célèbre aux Etats-Unis avec ses albums *Porculus*, *Hulul*, ou la série Ranelot et Bufolet et s'est spécialisé dans la mise en images de "nursery rhymes". Aujourd'hui, il est considéré comme l'un des maîtres de la littérature pour les plus petits.

Le hibou, dans *Hulul*, est souvent victime de raisonnements qui pourraient être logiques mais qui, devant les circonstances, se révèlent absurdes et parfois étranges pour les plus petits. Dans la nouvelle intitulée, ***Des Bosses étranges***, *Hulul* se demande ce que peuvent être les « bosses » qu'il aperçoit au pied de son lit. Lorsqu'il se lève, les bosses disparaissent, lorsqu'il lève un pied, l'une des bosses disparaît. *Hulul* est terrifié et se demande si ces bosses ne vont pas grossir durant la nuit. Finalement, il décide de dormir ailleurs, assis dans le salon, et laisse son lit aux bosses. Au cours de cette nuit, *Hulul* prend ainsi conscience de son corps de manière troublante et attendrissante.



Dans un autre conte, *Etage et rez-de-chaussée*, Hulul déplore de ne pas être à deux endroits différents en même temps, à l'étage et au rez-de-chaussée. Il tente l'aventure, en grimant à toute vitesse l'escalier. Mais épuisé, il renonce à son projet et finit par s'asseoir juste au milieu du chemin, à la dixième marche de l'escalier. Délaissant son rêve d'ubiquité, Hulul choisit l'entre-deux, une situation qui n'est faite pour lui déplaire et qui ressemble à beaucoup d'entre nous.

*Hulul découvre également les sentiments et ce qui peut sembler invisible. Dans le conte, **Le thé aux larmes**, le petit hibou s'aperçoit qu'il pense à des choses tristes. Il entreprend de collecter les précieuses larmes qui donnent au thé un goût si agréable. S'en suit un **inventaire à la Prévert** de choses tristes : des chaises aux pieds cassés, des chansons qu'on ne peut pas chanter parce qu'on a oublié les paroles, des cuillers qui sont tombées derrière le poêle, des livres qu'on ne peut pas lire parce que les pages ont été déchirées, des crayons trop courts pour écrire.*

On l'aura compris, Hulul, anti-héros nocturne et joyeux transmetteur, est hanté par l'idée de la disparition, de ce qui n'est pas visible. Il tente à chaque instant de renverser des situations d'interrogation, et passe sans prévenir de la réalité à la poésie.



Un spectacle pour les plus petits - Note d'intention

Il s'agit de l'adaptation d'un classique de la littérature de jeunesse, *Hulul*.

En s'adressant aux plus jeunes, nous pensons explorer, sous la forme de courts textes illustrés, la découverte des sentiments et du monde proche des petits :

qu'est-ce que la solitude ? Pourquoi avoir

peur la nuit ? Qu'est-ce qui est grand et qui est petit ? A cette découverte du monde, se mêlent plusieurs sentiments, de l'humour et de la joie, de la mélancolie et de la tristesse parfois, de l'étonnement toujours.

Par le théâtre d'ombres et la musique jouée en direct, nous avons imaginé une dramaturgie non-linéaire en donnant un axe poétique à chacune des thématiques explorées qui constituent ainsi le récit du spectacle.

Le spectacle se construit ainsi autour de 4 à 5 tableaux visuels et sonores, les acteurs sont visibles, les images se réalisent au fil des questions et du récit : Comment exister dans deux endroits à la fois ? Pourquoi la lune nous suit partout ? Comment réchauffer l'hiver ? Comment réussir le thé aux larmes ?



Toutes ces petites histoires sont reliées au quotidien de l'enfant, autour de la maison, endroit protecteur et terrain d'explorations multiples.

L'ombre permet d'aborder la naissance des formes et leur disparition, la couleur et le noir, le jeu de formes et des couleurs. Les images parlent, surprennent, interrogent. Elles livrent un langage poétique autour duquel chacun, petits et grands, peut construire sa propre interprétation.

Elisabeth Algisi



Note autour de la scénographie – Un lieu pour les tout-petits

Un lieu où l'on joue, un endroit où l'on participe, une place où l'on s'étonne et où on peut être attentif. Nous avons choisi de construire notre spectacle comme une **maison protectrice**, une espace où l'on peut bouger, chanter et se sentir sensible à ce qui se joue devant soi.

La maison est un **refuge** lorsque qu'il fait froid, elle est jeu avec l'escalier ou la chambre, le lit peut devenir un personnage, la maison permet aussi l'apaisement lorsqu'on prépare le thé aux larmes. C'est pourquoi notre **dispositif est circulaire**, parsemé de coussins, avec une entrée et des lumières douces qui permettent de rassurer les plus jeunes.

Cette scénographie, aux **options multiples**, sera complice des histoires mises en place. Elle entoure, elle rassemble, elle permet de s'évader ailleurs. A la manière des objets marionnettiques et de la musique, bien visibles, ce dispositif devient un véritable **partenaire de jeu**.



Les répétitions du spectacle ont été ponctuées de temps d'immersion en crèche et en école maternelle, afin d'**ajuster au mieux la mise en place scénographique et notre présence**. Autant de moments de partage, de confrontation avec le regard des enfants afin de valider le passage d'une image à une autre, d'un élément de l'histoire à un autre.



Ceci nous a permis de collecter des impressions, de mesurer les rythmes, de vérifier la compréhension et la durée qui convenaient, selon les âges, selon les lieux. La scénographie est donc **une partition rythmique à construire et à aménager**, car l'enfant est par essence dans l'émotion et la curiosité. C'est à nous, adultes, de les conduire dans le fil des

histoires et de la narration, afin de montrer les chemins possibles vers l'imaginaire.

Génèse du spectacle – Projet artistique en milieu scolaire



Ce nouveau spectacle s'inscrit dans un **projet artistique globalisé (PAG)** au sein d'un **groupe scolaire** Louis Hanot dans le quartier de Manchester (quartier prioritaire) à Charleville-Mézières pour l'année scolaire 2017/2018.

Grâce au soutien de la DRAC Grand Est, de la ville de Charleville-Mézières et de la DSDEN 08, la compagnie a pu poser ses valises et développer **plusieurs formes d'ateliers**, selon les classes et selon les âges.

- atelier d'exploration musical : découverte de l'orgue, des différents types de claviers, de la musique électronique.
- atelier théâtre : à partir des textes d'Arnold Lobel, « du conte à la représentation »
- atelier d'art plastique : du dessin au volume.



Ainsi un véritable **laboratoire de recherche** autour de l'idée première et des récits d'Arnold Lobel a vu le jour. De novembre 2017 à juin 2018, 4 classes (de la grande section de maternelle au CE2) ont pu développer les propositions d'adaptation et de mise en forme de l'album. Ces projets artistiques ont été mené par une marionnettiste-plasticienne, Elisabeth Algisi, une musicienne, l'organiste Camille Weinum (accompagnatrice au CRD) et un pianiste Philippe Billoin (musicien de Barcella).

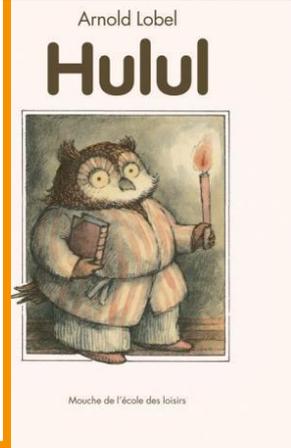
Plusieurs types d'actions (spectacle, visites, rencontres, sorties dans les lieux culturels) ont été mené en parallèle de ce laboratoire créatif, proposant un véritable parcours artistique.

Les enfants ont enrichi, par leur simplicité, les première phases du travail, en proposant des formes, des espaces, des façons de dire et de raconter.

Cette première action pourra être poursuivie, sous forme d'**interventions** ou d'**ateliers**, avant ou après la représentation.



Phases de travail –
 Images et documents
 – Ateliers autour du
 spectacle



L'équipe artistique

Elisabeth Algisi

Marionnettiste et comédienne, titulaire d'une licence d'études théâtrales à Paris 8 et diplômée de l'ESNAM. Elle fonde sa compagnie de Théâtre de marionnettes : la Cie Atipik à Charleville-Mézières. Passionnée de littérature de jeunesse, elle a réalisé plusieurs spectacles pour le jeune public à partir d'albums ou de contes. Elle a également collaboré à plusieurs spectacles pour adolescents et adultes et propose régulièrement des ateliers pour tout public.



Philippe Billoin

Artiste musicien multi-instrumentiste, compositeur, arrangeur. De formation classique, il étudie la musique classique, le jazz et la musique improvisée. Ses différents projets musicaux l'ont emmené dans plusieurs directions artistiques. Sur scène en tant qu'accompagnateur dans des formations hétéroclites et en tant que compositeur interprète (création musicale pour des spectacles autour de la poésie, illustration live de film vidéo, musique pour spectacle vivant, marionnette). Il accompagne régulièrement le chanteur Barcella, le new-yorkais Chris Bergson et le guitariste Lorenzo Sanchez.

Ionah Mélin

Du crayon à la scie circulaire, en passant par le fer à souder, l'aspirateur et le tour à bois, Ionah Mélin, marionnettiste et décorateur, travaille pour différentes compagnies. Il conçoit et réalise des espaces intérieurs et extérieurs pour des festivals tels que le Cabaret vert ou Jours de fête. Il est également régisseur son et lumière.

Laetitia Labre

Actrice-marionnettiste, Laetitia Labre est originaire de Toulouse où elle pratique le théâtre. Elle suit des études d'Arts Appliqués et de Lettres, puis intègre l'ESNAM en 2005. Elle y découvre «Des milliards d'univers et de pratiques différentes». Elle crée un solosur un texte de Jean Cagnard, "La tendre humanité", interprète et manipule dans "L'homme qui fait le soleil" écrit et mis en scène par Roland Shön. Depuis elle a joué avec Polina Borisova, avec Antonin Lebrun, avec Aurélia Ivan (Cie Tsara) dans "La chair de l'homme" de Valère Novarina, et pour Partick Masset (Théâtre d'1 jour) dans "L'enfant qui".

Conditions financières

Coût de cession

750 euros TTC pour une représentation (accueil + spectacle + bord plateau, environ 40/45 minutes)

Tarif dégressif dès la deuxième représentation

Transport et déplacement

Voiture 0.25 cent du km au départ de Charleville-Mézières

+ péages

Défraiements

Selon les conditions, repas et hébergement en chambres individuelles (une marionnettiste, un musicien)

Ateliers (sur demande)

Les ateliers peuvent concerner la création plastique, la manipulation et l'ombre, la création musicale pour les tout-petits.

Interventions pour une personne – 50 €/heure + déplacements et défraiements.

Prévoir un minimum de 2 heures par classes/groupes, à ajuster en fonction du développement et de la finalité du projet.



Conditions techniques

Fiche technique simplifiée.

Un dossier technique complet peut vous être envoyé sur demande.

Durée : 30 minutes + 10 minutes (accueil, sortie, rencontre avec les artistes)

Jauge : de 50 à 80 spectateurs (maximum 50 spectateurs pour les enfants de 2 à 3 ans)
Dispositif nécessitant que le public soit sur le même plan que les artistes

Musique en direct (piano et différents claviers) et implantation sonore en multidiffusion.
Occultation totale demandée.

Montage : 2h30

Démontage : 1h.

Deux versions techniques sont proposées : dispositif pour plateau de théâtre (installation public et artistes) et version allégée pour les crèches et autres structures (nous contacter pour toutes autres demandes)



Contact :
Elisabeth Algisi
Directrice artistique
06-22-33-89-14



Compagnie Atipik
24, rue de Castrice
08000 Charleville-Mézières – France
SIRET : 4130615990028/APE 9499z
Licence d'entrepreneur : 2-1050098
compagnie.atipik@gmail.com
www.cie-atipik.fr